

TERRIFIANT GEVAUDAN

Conducteur 1

Un vieil homme arrive.

C'est bien calme aujourd'hui en Gévaudan... mais cela n'a pas toujours été ainsi. Ecoutez, ce que l'on disait, il y a 50 ans de cela.

« Venez les yeux en pleurs,
Ecoutez, je vous prie,
Le récit des horreurs
D'une bête en furie
Si redoutable,
Qu'on a rien vu de pareil,
On ne peut voir la semblable,
sous l'éclat du soleil.
Tout est en désarroi
Dans notre voisinage
Tout est saisi d'effroi
Voyant un tel carnage,
L'affreuse rage
De ce cruel animal,
Ôte d'abord le courage,
A chacun en général. »

Vous l'avez compris, une Bête féroce attaquait en Gévaudan et on ne savait pas ce que c'était. D'ailleurs, on ne racontait pas la même chose de village en village. Voilà ce qu'on racontait du côté de Saugues.

Le baume aux loups

Scène 1

Lucien (apothicaire), le sorcier.

Chez l'apothicaire.

Lucien est dans sa boutique. Le sorcier arrive furtivement et le rejoint. Lucien l'accueille avec impatience. Le sorcier sort un grimoire de son sac et le donne à Lucien. Le sorcier informe Lucien que dans ce grimoire se trouve la recette du philtre d'amour qu'il recherchait. Il le prévient que l'un des éléments essentiels de la formule est une plante rare qui pousse près des sommets des montagnes. Cette plante est dangereuse à récolter car son odeur a la propriété d'attirer les loups. Il est important d'aller chercher les plantes qui poussent le plus haut car celles que l'on trouve à basse altitude n'ont pas les

bonnes propriétés. Après avoir reçu une bourse de l'apothicaire, le sorcier repart aussi discrètement qu'il était venu.

Scène 2

Lucien, Yvette, Jeanne, les villageois.

La place du village.

Lucien s'adresse aux villageois. Il leur déclare qu'il a trouvé le moyen d'améliorer encore le baume qui sait si bien soigner leur douleur. Mais pour cela, il a besoin d'une plante spécifique qui pousse près du sommet des montagnes. Il leur remet des dessins représentant la plante et leur demande d'aller en cueillir pour lui en échange de baume gratuit. Il insiste bien sur le fait que seules les plus hautes plantes auront l'effet escompté.

Alors que les villageois s'apprêtent à repartir, Lucien retient Yvette pour lui parler et lui annonce qu'il a préparé le baume qu'elle lui avait demandé. Ils se rendent chez l'apothicaire où il lui remet le baume. Lucien se montre très prévenant vis à vis d'Yvette mais elle ne semble pas le remarquer. Il lui propose de boire une tisane mais elle décline son invitation. Il lui fait promettre d'être la première à venir chercher son nouveau baume dès qu'il sera au point.

Scène 3

Lucien, les villageois.

Chez l'apothicaire, la forêt.

Musique

Les villageois ramassent les plantes en forêt. *Hurllement de loup.* Jeanne apporte les plantes à l'apothicaire. Il fait nuit. Lucien est plongé dans son grimoire. Il prépare fébrilement son philtre d'amour.

Scène 4

Lucien, Yvette.

Chez l'apothicaire.

Yvette vient chez Lucien pour chercher le nouveau baume. Il lui repropose une tisane et elle finit par accepter. Lucien verse

discrètement le philtre dans la tisane. Après avoir bu, Yvette retourne chez elle. Lucien est heureux, il sait que son aimée sera bientôt à lui.

Scène 5

Lucien, les villageois.

La place du village, La forêt

Les villageois sont regroupés sur la place du village et parlent entre eux. Etonné de cet attroupement, Lucien vient aux nouvelles. Il apprend alors qu'Yvette est décédée.

Lucien tente de dissimuler son malaise et part dans la forêt où il s'effondre de chagrin. Après un moment, il se redresse, regarde les plantes autour de lui et se met à parler tout seul. Pour lui il n'y a qu'une seule explication, les villageois ne lui ont pas ramené la bonne plante, ils ont du se contenter de ramasser les premières plantes et sont donc responsables de la mort d'Yvette. Il décide de la venger. Il ramasse des plantes.

Scène 6

Lucien, les villageois, Jeanne.

La place du village.

Lucien annonce que son nouveau baume est maintenant disponible. Il le vend aux villageois et obtient un vif succès. Il interpelle Jeanne pour lui proposer son baume mais elle lui dit qu'elle n'a plus d'argent pour l'acheter. Bon prince, il le lui offre en échange des services qu'elle lui a rendus. Il continue de vendre ses baumes. Les villageois se dispersent.

Musique. Cri de bête.

Scène 7

Lucien, le curé, les villageois.

La place du village.

Le curé lit le mandement de l'évêque aux villageois.

« Cela fait maintenant plusieurs semaines que la Bête sévit. Jusqu'à quand mettrez-vous le Seigneur en colère ? Le dérèglement de la jeunesse d'aujourd'hui et la chair idolâtre des femmes vous ont conduits sur la voie du péché. Cette Bête qui apparaît

dans nos contrées comme par miracle est le bras de Dieu qui s'appesantit sur nous. Faut-il que vos fautes soient lourdes pour qu'un tel châtiment divin frappe le Gévaudan ! Aussi, afin de faire appel à la grande miséricorde de notre Seigneur et de nous délivrer de ce fléau, j'ai décrété qu'à partir de ce jour nous dirons les prières de 40 heures, qui seules peuvent assurer notre salut. »

Scène 8

Lucien, le sorcier.

Chez l'apothicaire.

Le sorcier revient chez l'apothicaire. Il lui demande s'il a obtenu l'effet escompté avec le philtre d'amour. Lucien lui raconte ce qui est arrivé et lui parle de la mort d'Yvette. Le sorcier est étonné du résultat. Il lui pose quelques questions sur la façon dont l'apothicaire a réalisé la potion mais tout lui paraît normal. Il finit par lui demander comment il a administré le philtre. Lorsqu'il apprend qu'il l'a mélangé à une tisane de tilleul, il lui dit que c'est de là qu'est venue l'erreur, le tilleul a transformé le philtre en poison.

Lucien réalise alors que tout est de sa faute et qu'en plus d'avoir tué Yvette, il est responsable de la mort d'innocents. Il va chercher le baume et commence à s'en enduire le corps. Il explique que pour se venger des villageois, il a mélangé la plante à son nouveau baume de façon à attirer les loups sur ses victimes. C'est ainsi qu'elles se sont faites dévorer.

Il se rend dans la forêt.

Cri de loups.

Noir.

Conducteur 2

C'est pour ça que moi, je ne vais jamais chez les apothicaires. Mais qui pourrait à croire à cette histoire... car du côté de Langogne on racontait tout autre chose. Et cette, fois c'était des nobles qui étaient concernés.

La gloire du marquis

Scène 1

Le marquis d'Apcher, le marquis de Langogne, la marquise de Langogne, le curé, Jeanne, les villageois.

La place du village.

Tout le monde est réuni sur la grande place du village. Le curé achève son discours pour féliciter le marquis d'Apcher de ses largesses avec les villageois. Le marquis prend la parole et adresse un discours pompeux à l'assemblée. Il cite à ce propos les articles élogieux qui lui sont consacrés dans la gazette locale. Il placarde lui-même l'article sur le mur. Le marquis descend auprès des villageois serrer des mains et s'entretenir avec eux.

La marquise de Langogne reproche à son mari de l'avoir invité à cette fête alors qu'elle avait d'autres choses à faire. La discussion s'envenime et le marquis clôt la discussion en la frappant. Tout le monde est interpellé par cette scène et le marquis d'Apcher vient rejoindre son cousin pour calmer les choses, il l'entraîne pour prendre un verre, laissant la marquise seule. Lorsque le marquis d'Apcher reprend sa discussion avec les villageois, son cousin en profite pour retourner vers sa femme. Il la prend fermement par le bras et quitte la fête.

Alors que la fête se poursuit, Jeanne arrive essoufflée, elle en a gros. Elle attire l'attention des villageois en leur annonçant que la petite Marie Cubizolles a été retrouvée baignant dans son sang, la gorge tranchée et plusieurs membres déchiquetés. Tout le monde se précipite à sa suite laissant le marquis seul et désappointé sur la place du village.

Scène 2

Le marquis d'Apcher, le curé, Jeanne, les villageois.

La place du village.

Un villageois remplace le placard du marquis par celui de la Bête.

Suite au mandement de l'évêque, le curé et les villageois ont organisé une procession pour demander l'aide de Dieu. Le marquis est sur le chemin de la procession, à

côté du placard de la Bête. Le curé lui propose de les rejoindre mais le marquis décline. Les villageois interpellent le marquis qui, selon eux, n'a rien fait pour les protéger du fléau. Le marquis les prend de haut et leur reproche leur ingratitude. Personne n'ose lui répondre et la procession reprend sa route.

Scène 3

Le marquis d'Apcher, le marquis de Langogne.

La place du village.

Le marquis de Langogne arrive paniqué et se précipite vers son cousin. Ce dernier lui demande de se calmer et de lui raconter ce qui est arrivé. Le marquis de Langogne lui annonce que suite à une nouvelle dispute avec sa femme, il vient de la tuer. Il ne sait que faire et supplie Apcher de l'aider. Après un temps de réflexion, le marquis se dirige vers le placard et annonce à Langogne qu'il a trouvé une solution à son problème. Il lui dit qu'il suffit de faire passer la mort de la marquise au compte des victimes de la Bête pour qu'il ne soit pas inquiété. En revanche, il va lui demander de lui rendre service. Il comprend que Langogne a pris le goût de tuer et il lui propose de pouvoir continuer à assouvir ses bas instincts sans risque. Les deux hommes, devenus complices, repartent ensemble.

Scène 4

Le marquis d'Apcher et une paysanne

La forêt

Une paysanne est allongée sur le sol, elle vient de subir une attaque. Le marquis d'Apcher arrive auprès d'elle, son fusil à la main, il s'approche doucement. Il tente de la réanimer. Elle reprend ses esprits, se relève. Le marquis d'Apcher la rassure. Elle demande si la Bête est partie. Le marquis lui explique qu'il l'a sauvée. Ils sortent de la forêt et retournent au village.

Scène 5

Les villageois, le curé, le marquis d'Apcher, la paysanne sauvée

Le village

Les villageois et le curé entrent dans le village et apportent le nouveau placard avec en tête les exploits du marquis d'Apcher. Ils

parlent de son courage. C'est, en effet, la 5^{ème} fois qu'il sauve une bergère des griffes de la Bête. Apcher arrive accompagnée de la paysanne qui annonce qu'elle aussi vient d'être sauvée par la marquis. Acclamations des villageois et du curé. Le marquis déclare qu'il n'a fait que son devoir et qu'il est déterminé à tuer cette Bête.

Scène 6

Jeanne, Le Marquis d'Apcher, le Marquis de Langogne

La forêt

Jeanne est allongée sur le sol, elle vient de subir une attaque. Le marquis d'Acher arrive auprès d'elle, son fusil à la main, il s'approche doucement, se penche, se relève et appelle le marquis de Langogne qui arrive vers lui avec une peau de bête au bras. Apcher lui reproche de ne pas l'avoir attendu et lui rappelle les termes de leur accord : Il lui laisse tuer quelques bergères de temps à autres mais que quand il vient il doit le laisser les sauver. Langogne lui explique qu'il n'a pas pu se retenir et s'excuse. Apcher lui fait bien comprendre que la prochaine fois il doit absolument sauver la victime et il lui donne le nouveau rendez-vous. Ils quittent la forêt. Jeanne se redresse, elle a tout entendu, prend conscience de l'importance des informations et s'enfuit vers le village.

Scène 7

Jeanne, les villageois et le curé

Le village

Jeanne arrive dans le village et annonce à tout le monde ce qu'elle vient d'apprendre. Les villageois sont septiques. Jeanne annonce le prochain rendez-vous d'attaque des deux marquis. Les villageois toujours septiques se demandent s'ils doivent se rendre sur les lieux.

Scène 8

Une paysanne, le marquis d'Apcher, les villageois, le curé et le marquis de Langogne.

La forêt

Une paysanne est allongée sur le sol, elle vient de subir une attaque. Le marquis d'Apcher arrive auprès d'elle, son fusil à la main, il s'approche doucement. Il tente de la réanimer. Elle reprend ses esprits, se relève.

Les villageois arrivent doucement de part et d'autres de la forêt. Apcher se vante, une fois de plus de ses exploits. Il est surpris du non engouement des villageois à son égard. Il se demande pourquoi sont-ils en colère. Les villageois se resserrent sur lui et balance le marquis de Langogne capturé par eux-mêmes. Le marquis d'Apcher ne sachant que dire se résigne à son sort. *Noir.*

Conducteur 3

Bien mauvais sort pour le marquis d'Apcher mais ce n'est pas ce que l'histoire a retenu de sa vie. Alors que faut-il croire ? Si à cette époque vous vous étiez trouvé du côté de La Veysseyre, c'est une toute autre histoire que vous auriez entendu.

Faim d'amour

Scène 1

Georges, Marguerite (servante).

La bibliothèque.

Un homme est assis à un bureau, il est en train d'écrire avec application.

Voix off : Cher journal, voici 524 jours que je suis à Langogne, dans cette bibliothèque. Mon travail avance bien, j'ai fini d'archiver les principaux documents et maintenant je m'appête...

Marguerite entre dans la bibliothèque.

Elle adresse un bonjour à Georges qui ne lui répond pas, plongé dans ses pensées. Marguerite réitère son bonjour de façon plus insistante et le bibliothécaire finit par lever les yeux et lui rend machinalement son bonjour. Elle lui signale qu'elle a fini de faire le ménage à l'étage et qu'elle voudrait bien pouvoir faire le bureau. Elle s'appête à vouloir remettre un peu d'ordre lorsque Georges lui demande de ne rien toucher et qu'il s'occupera lui-même du bureau. Il lui propose plutôt d'aller acheter de quoi manger. Elle lui demande ce qu'il souhaite au repas mais Georges ne lui répond pas, replongé dans son ouvrage. Marguerite soupire et quitte le bureau non sans avoir donné un coup de chiffon sur un meuble avant de partir.

Scène 2

Georges, Bérengère

La bibliothèque

Georges est assis à son bureau en train d'écrire.

Voix off : J'attends avec impatience la venu de la sublime Bérengère qui enflamme mon cœur un peu plus chaque jour. Quelle bonheur qu'elle se soit découvert cette passion pour la littérature...

Bérengère entre dans la bibliothèque.

Bérengère salue Georges et le remercie de lui permettre de venir ainsi chaque jour passer quelques temps dans la bibliothèque pour lui permettre de se replonger dans les belles histoires de ce monsieur de La Fontaine qu'elle aime tant. Georges semble avoir perdu de son assurance à son entrée, il ferme son journal lorsqu'elle approche et lui répond qu'elle pourra venir aussi souvent et aussi longtemps qu'elle le souhaitera. Bérengère lui demande le livre, Georges le lui tend mais mets quelques secondes à le lâcher lorsque la jeune femme le prend. Elle s'assoit et commence de lire avec concentration. Georges tourne dans le bureau, rangeant ça et là un livre, tentant à plusieurs reprises de s'approcher de Bérengère puis s'en éloignant. Il finit par s'asseoir à côté d'elle sans qu'elle s'en aperçoive réellement. Il commence par lire par dessus son épaule tout en se rapprochant un petit peu plus jusqu'à ce qu'elle prenne conscience de sa présence. Georges bredouille quelque mot puis commence à aborder le sujet qui le hante. Au fur et à mesure le rythme de ses paroles s'accélère et il finit par se jeter aux pieds de Bérengère en lui tenant les mains au moment où il lui déclare sa femme. Bérengère est tout d'abord gênée puis elle tente de s'écarter mais Georges la tient fermement jusqu'à lui faire mal aux mains. Paniquée, la jeune femme finit par se libérer et se sauve en courant laissant un homme effondré dans le bureau.

Scène 3

Georges, Marguerite, Bérengère, Tristan.

La bibliothèque, la forêt.

Georges est assis à son bureau en train d'écrire.

Voix off : Cela fait maintenant une semaine, que je n'ai plus vu Bérengère. Je suis désespéré, sa présence me manque. Je sais pourtant qu'elle m'est destinée et qu'elle

s'est méprise sur mes intentions. Si seulement je pouvais la revoir...

Marguerite entre dans le bureau, un plateau à la main, Georges ne semble toujours pas l'avoir remarquée. Elle attire son attention et insiste sur le fait qu'il doit manger s'il ne veut pas finir par tomber malade. Il lui répond qu'il n'a pas faim et qu'elle peut remporter ce qu'elle a amené. Elle souffle, mais pose tout de même le plateau sur le bureau. Au moment où elle va quitter la pièce, il la rappelle et lui demande si personne n'a laissé de message pour lui, en particulier Bérengère.

Alors que la servante lui répond, dans la forêt, Bérengère et Tristan arrivent et commencent à flirter. Marguerite dit qu'il n'est pas étonnant que Bérengère ne soit pas revenue car elle doit avoir bien d'autre chose en tête que la littérature en ce moment. Aux questions de Georges, elle finit par dire que la bergère s'est trouvé un amoureux et qu'à l'heure qu'il est, elle doit être avec lui dans la forêt. Georges se fige un instant et sort précipitamment alors que Marguerite lui rappelle qu'il doit manger.

Scène 4

Georges, Bérengère, Tristan.

La forêt

Georges avance discrètement vers la forêt et se dissimule pour espionner les deux amoureux. Bérengère et Tristan sont heureux. Ils parlent de leur bonheur d'être ensemble et évoquent des projets d'avenir, de foyer, d'enfants... Tristan déclare finalement qu'il doit partir mais qu'il a déjà hâte d'être demain pour la retrouver. Après le départ du jeune homme, Georges sort de sa cachette surprenant Bérengère. La jeune femme n'ose pas bouger alors que Georges lui reproche sa conduite, lui dit à quel point il l'aimait et combien elle l'a déçu. Mais cela n'a plus d'importance maintenant, s'il ne peut l'avoir pour femme, il la fera sienne de toute façon, en la tuant et en la dévorant !

Scène 5

Georges, Bérengère, 2 colporteurs, des villageoise.

La forêt, le village, la bibliothèque.

Chorégraphie.

Georges tue Bérengère et la dévore. Des villageoise se succèdent dans la forêt pour être à leur tour tuées et dévorées. Pendant ce temps, sur la place du village des colporteurs annoncent les crimes de la Bête.

Alors que les colporteurs annoncent les derniers crimes, Georges regagne la bibliothèque.

Scène 6

Georges, Marguerite, Elise

La bibliothèque

Georges est assis à son bureau en train d'écrire.

Voix off : Les villageois ont attribué mes crimes à une bête. C'est d'ailleurs bien ce que je suis devenu, une bête, un monstre assoiffé de sang et de chair. Quelle sensation lorsque je sens la vie quitter leur corps et que je m'abreuve de leur sang chaud et de leur chair fraîche. J'ai d'ailleurs décidé de profiter de l'erreur des villageois. J'ai recueilli un loup blessé que j'ai commencé à dresser et qui pourra tuer pour moi confirmant ainsi l'hypothèse d'un animal.

Marguerite entre dans la bibliothèque. Elle s'inquiète du fait que Georges ne mange pratiquement plus rien. Elle lui conseille de manger au moins un peu de viande mais le bibliothécaire l'ignore toujours. Elle lui annonce alors que quelqu'un a demandé à le voir. Comme elle ne reçoit toujours aucune réponse, elle décide d'introduire la personne.

Marguerite sort et Elise entre. Georges n'a toujours rien remarqué. Elle l'interpelle et lorsqu'il lève les yeux sur elle, il se fige avant de bredouiller... Bérengère ! La jeune femme lui dit qu'elle se prénomme Elise et qu'elle aimerait bien apprendre à lire. C'est pourquoi les villageois lui ont conseillé de s'adresser à lui. Georges accepte.

Scène 7

Georges, Elise

La bibliothèque

Georges apprend à lire à Elise.

Voix off : Cela fait plusieurs semaines qu'Elise me rend visite chaque jour. Ses progrès en lecture sont admirables mais ma peur s'intensifie. En effet, si elle progresse trop

rapidement, j'ai peur qu'elle ne vienne plus. De plus, sa présence à mes côtés estompe mes envies de meurtre, même l'odeur de la chair commence à me révolter. Je culpabilise de toutes ces erreurs quand je vois la beauté d'Elise. Je sais que je ne pourrais plus vivre sans elle.

Scène 8

Georges, Elise, Marguerite

La bibliothèque

Elise est en train de lire dans la bibliothèque. Marguerite la rejoint, vérifie qu'elle est seule et s'approche d'elle. Elle lui demande comment elle va et semble s'inquiéter pour elle. Elise finit par le remarquer et lui en demande la raison. Marguerite lui fait part de ses soupçons concernant Georges. Elle se souvient que Bérengère était la première victime, que Georges est resté plusieurs jours sans manger et qu'elle a même retrouvé des traces de sang sur ses affaires. Elle n'a pas remarqué qu'entre temps Georges a fait son entrée discrètement. Il lui demande alors à quelle conclusion elle est parvenue. La servante s'apprête à lui déclarer qu'elle pense qu'il est la Bête lorsque des colporteurs arrivent sur la place du village clamant que Jean Chastel a abattu la Bête. Georges prend alors Elise par l'épaule et repose sa question à Marguerite qui ne sait plus quoi dire.

Voix off : Je m'étais rendu compte que Marguerite commençait à nourrir des soupçons à mon égard. Aussi lorsque j'ai appris qu'une nouvelle battue était organisée aujourd'hui, j'ai lâché mon loup sur son parcours. Je l'ai si bien nourri qu'il est devenu tellement gros qu'il ne ressemble plus à un loup ordinaire et je sais bien aussi quels genres d'os on trouvera dans ses entrailles. Elise est à moi, et rien ni personne ne me privera de sa présence... jamais !

Noir.

Conducteur 4

Si cette histoire était la vraie, cela voudrait dire que la Bête court toujours. Faites attention en repartant. Vous avez peur, peut-être ? La peur, nous avons appris à vivre avec à l'époque, en particulier quelqu'un qui s'appelait Fernand.

La peur

Scène 2

Fernand, Gilberte.

La forêt.

Fernand et Gilberte sont en train de garder leurs moutons.

Fernand et sa sœur Gilberte gardent les moutons. Quand soudain...

Cri de bête.

Gilberte se lève et se dirige en direction du cri. Fernand a peur, il essaie de la retenir par le bras. Elle se retourne, lui lance un regard et lui fait comprendre que contrairement à lui elle n'a pas peur. Elle part dans la forêt. Fernand fait mine de la suivre mais renonce. Il attend le retour de sa sœur.

Cri de bête.

En dépit de sa peur, Fernand décide de partir à la recherche de sa sœur.

Scène 3

Fernand, le vieil homme

La forêt

Fernand était parti à la recherche de sa sœur imprudente. Bien qu'elle se soit toujours moqué de lui et de ses peurs, il ne pouvait se résoudre à l'abandonner. Cela faisait déjà plusieurs heures qu'il la recherchait et Fernand avait l'impression de tourner en rond dans cette sombre forêt.

Fernand, fatigué, avance prudemment dans la forêt. Un homme étrange se tient immobile auprès d'un arbre. Fernand a peur et tente de se cacher derrière une souche. L'homme avance dans sa direction et d'un geste de la main, sans le toucher, il le fait se relever. Fernand est terrorisé. D'un autre geste, l'homme invite à Fernand à s'approcher de lui. Il lui remet alors deux objets : un alpha et un bravo. Puis d'un geste ample lui indique une direction. Fernand part dans l'autre sens. L'homme le retient d'un geste, toujours sans le toucher, et le remet dans la bonne direction avant de disparaître.

Scène 4

Fernand, la silhouette.

La forêt.

Fernand continuait sa marche en dépit des bruits et des ombres menaçantes qui semblaient l'observer. Il était épuisé, perdu, désespéré.

Fernand s'assoit dans la forêt. Il se prend la tête dans les mains. Après un moment, il sort les deux objets de sa poche. Il les examine puis prend l'alpha, et se met à en jouer. Derrière lui, une silhouette apparaît. Fernand, à bout de force, se couche. La silhouette s'approche de lui. Elle lui passe doucement la main sur le visage et tendrement, le prend dans ses bras. Elle l'aide doucement à se relever. Elle l'accompagne dans la suite de sa quête.

Scène 5

Fernand, les fantômes.

La forêt.

Fernand avait été remis sur le bon chemin. Il avait repris force et courage. La peur était toujours présente mais Fernand était bien décidé à ne plus lui céder. Sa sœur avait besoin de lui et il devait la retrouver. Mais il n'était pas au bout de ses peines.

Fernand avance dans la forêt d'un pas un peu plus assuré. Soudainement la lumière change de façon étrange et des fantômes apparaissent. Ils s'approchent de Fernand et le frôlent, s'éloignent et se rapprochent à nouveau. Fernand prend son bravo. Un faisceau de lumière en jaillit. Il le braque en direction des fantômes qui progressivement sont repoussés au loin.

Scène 6

Fernand, Gilberte.

Forêt.

Gilberte est dans la forêt, transie de peur. Fernand s'approche d'elle sans qu'elle le voit. Lorsqu'elle prend conscience de sa présence, elle sursaute de peur. Fernand la rassure aussitôt en la prenant dans ses bras.

Conducteur 5

Fernand avait bravé ses peurs, il avait appris à vivre avec, c'était ça le plus important. Avait-il réellement vécu cette histoire ? Est-elle plus crédible que les autres ? La réponse, je la connais bien car Fernand c'était moi.